

VIE DE LA SOCIÉTÉ

Le petit mot du Secrétaire Général

La rentrée est là, et la situation créée par la pandémie de la Covid19 continue de perturber la vie de la Société tout entière, donc celle des associations, dont la SNP, bien évidemment ; mais le Conseil de Direction et le Bureau ne sont pas restés inactifs durant ces mois difficiles. Les réunions de Bureau se sont tenues bon gré mal gré par visio-conférence.

Bien que les séances d'atelier du samedi aient dû être annulées, ainsi que les conférences et les activités extérieures, les parutions des feuillets mensuels et l'édition du Bulletin-Etudes n° 30 ont été assurées. La publication de ce dernier était d'autant plus importante qu'elle s'inscrivait dans le projet de l'exposition « NEANDERTAL » qui se déroule au Musée d'Histoire Naturelle de Nantes, laquelle a débuté le 8 août. La simultanéité de l'édition de notre publication et de l'exposition a ainsi donné lieu, à notre grande satisfaction, à un partenariat Musée/SNP.

Notre présence aux Journées du Patrimoine dans l'enceinte du Muséum et la sortie sur Hoëdic, organisée par B. Bouché, nous laissent l'espoir de reprendre très vite le rythme normal de la vie de notre Association.

Merci à tous ceux qui ont permis de réaliser cette continuité dans nos actions.

Un dernier rappel : n'oubliez pas, chers collègues, de régler votre cotisation 2020 (25€), car notre bon fonctionnement en dépend plus que jamais.

C. Lefebvre

-0-0-0-0-0-0-0-0-

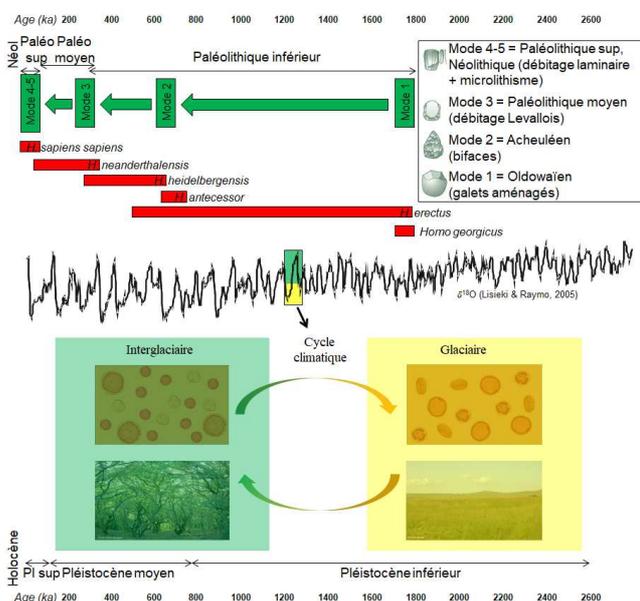
Agenda

➤ **Dimanche 18 Octobre 2020** : A partir de 9h30 dans l'amphithéâtre du Muséum d'Histoire Naturelle, 12 rue Voltaire 44000 NANTES dans le respect des consignes sanitaires en vigueur :

Conférence de Mr **Vincent LEBRETON**, palynologue, professeur au Muséum National d'Histoire Naturelle, UMR 7194 Histoire Naturelle de l'Homme Préhistorique-CNRS (InEE).

Titre : « Le pollen pour décrire l'environnement végétal au Quaternaire et étudier le peuplement préhistorique de l'Europe. »

Résumé :



Le Quaternaire se caractérise par l'émergence puis la récurrence de cycles climatiques depuis 2,6 millions d'années. Au Pléistocène, les analyses polliniques enregistrent l'histoire de la végétation en réponse à ces changements climatiques alternant des périodes glaciaires et interglaciaires. Pendant cette longue période, l'Homme préhistorique va graduellement coloniser le continent européen en s'adaptant aux contraintes environnementales et climatiques. Cependant, les activités de ces sociétés paléolithiques de chasseurs-cueilleurs ne modifient pas les paysages naturels. Ce n'est qu'à partir de l'Holocène, lors du dernier épisode de réchauffement climatique, que vont émerger les sociétés d'agriculteurs et d'éleveurs du Néolithique. Les activités humaines croissantes associées à ce nouveau mode de subsistance vont s'ajouter aux effets du réchauffement climatique global et modifier durablement la structuration du couvert végétal.

Au cours de la conférence, les résultats d'études palynologiques récentes seront présentés pour illustrer les grandes périodes culturelles de la Préhistoire européenne, en lien avec le développement cognitif des Hominines ayant successivement peuplé et occupé le territoire européen pendant le Quaternaire.

-0-0-0-0-0-0-0-0-



DATES À RETENIR:

- **Samedi 17 Octobre :**
 - **Atelier d'études préhistoriques** 3, Rue des Marins, de 14h30 à 17h15 : Etude des pièces lithiques en provenance d'Hoëdic.
 - **Philippe FORRE sera présent pour une séance de reconnaissance de pièces. Pensez à apporter vos trouvailles.**
 - **Réunion du Bureau**, à la même adresse, à 17h15.
- **Prochaines réunions mensuelles :**
 - Dimanche 15 Novembre 2020 : **Aurélia BORVON**, archéozoologue, propose de nous présenter « Exploitation des poissons du site d'Eynan/Ain Mallaha (Vallée du Jourdain, Israël) au Néolithique final (fin du Pléistocène).

-O-O-O-O-O-O-O-

Nécrologie

La Société Nantaise de Préhistoire présente ses plus vives condoléances à notre collègue Romain PIGEAUD à l'occasion du décès de Claélia, son épouse.

CONFÉRENCE

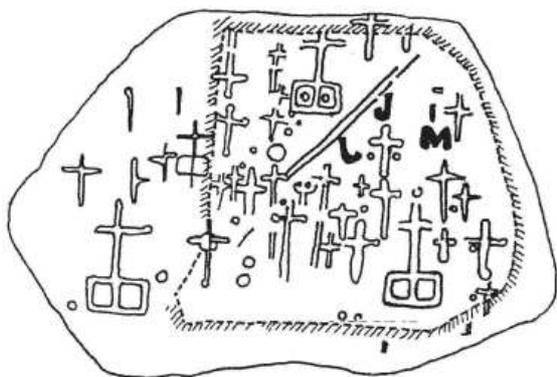
L'antenne Océanique de la Société des Amis du Musée de l'Homme vous propose : **Lundi 5 Octobre 2020 à 14h00** dans l'Amphithéâtre Narcejac à Pornic ; une conférence « **L'homme de Néandertal au pied des Pyrénées, de nouvelles découvertes à Montmaurin (Haute-Garonne)** ». Par Amélie VIALET, Paléo-anthropologue, Maître de conférences au Muséum national d'Histoire naturelle.

Entrée gratuite dans le respect des consignes sanitaires en vigueur.

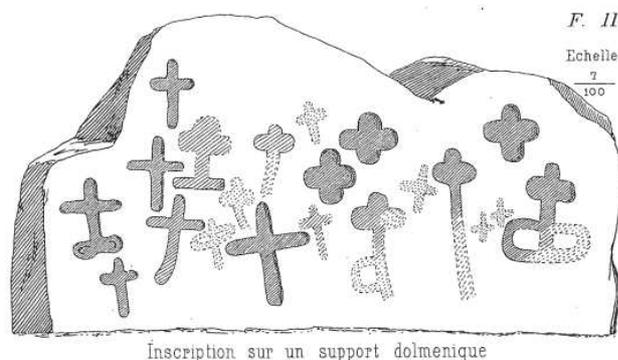
LES PIERRES DU MÉNISCOUL

Suite à l'article sur la photogrammétrie réalisée sur une partie des gravures des Pierres du Méniscoul, et diffusé dans les feuillets n°564 de Juin 2020, Mr et Mme GALLAIS nous ont signalés que des relevés avait aussi été effectués en 1935 par Mr Joseph-Stany GAUTHIER et publiés dans « *Croix et Calvaires de Bretagne* » édité en 1944 : http://bibliotheque.idbe-bzh.org/data/cle_23/Croix_et_Calvaires_de_Bretagne_.pdf

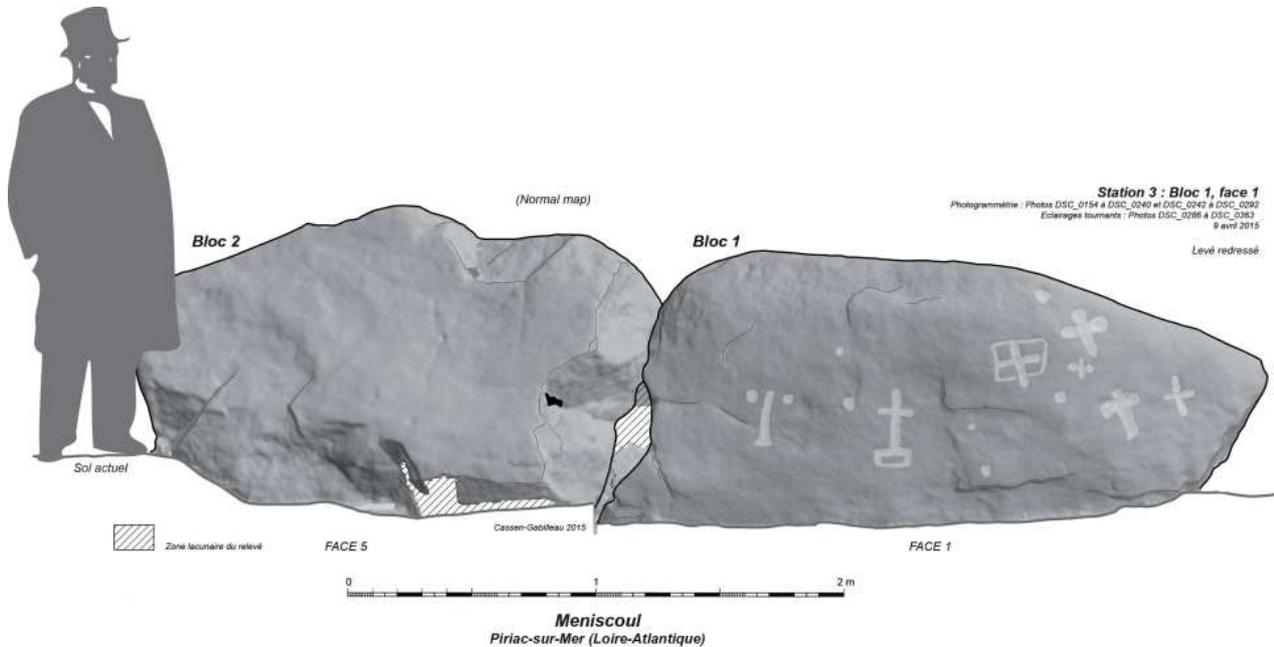
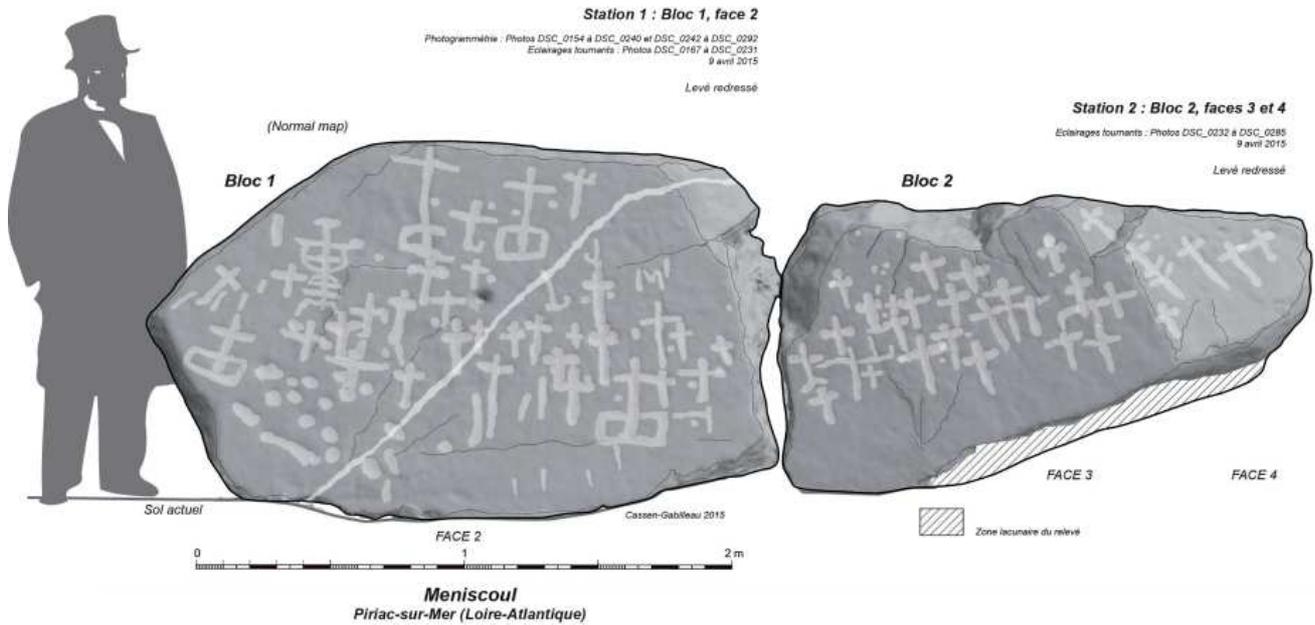
Relevé du bloc 1, face 2 par Joseph-Stany GAUTHIER en 1935. La zone entourée d'un pointillé est celle dont un moulage au plâtre a été réalisé.



Relevé du bloc 2, face 3 par L.V. MARTIN en 1873 :



Mr Serge CASSEN nous a transmis les résultats obtenus, en 2015, sur toutes les faces, par photogrammétrie dans le cadre de la thèse de Master d'archéologie de Donatien BONAMY :



DECOUVERTES

LE CHEWING-GUM DE LOLA

Les archéologues découvrent parfois de drôles de choses, débris insolites ou insignifiants, qui, de prime abord, ne suscitent guère l'intérêt. Pourtant, la curiosité des scientifiques et les techniques de plus en plus sophistiquées permettent d'exploiter d'infimes vestiges et de « les faire parler ».

Le site de Syltholm, sur l'île de Lolland, au sud du Danemark, a livré aux fouilleurs des vestiges organiques remarquablement conservés grâce à leur enfouissement dans la boue. Parmi les trouvailles, une boulette noirâtre identifiée comme étant de l'écorce de bouleau chauffée, qui a la particularité d'avoir été mâchée. D'où l'idée de connaître celui qui avait recraché ce « chewing-gum » de 5700 ans d'après une datation radiocarbone.

L'étude de l'ADN humain préservé dans la boulette a permis d'établir qu'il s'agissait du génome d'une jeune fille à la peau foncée, aux cheveux brun sombre, et aux yeux probablement bleus ; génétiquement, elle était plus proche des chasseurs-cueilleurs d'Europe continentale que de ceux de la Scandinavie centrale. Il a également été



déterminé qu'elle était lactase non persistante, autrement dit qu'elle avait une aptitude très faible à digérer le lactose.

C'est la première fois qu'un génome humain ancien et complet a été séquencé sur un matériel autre que des os ou des dents.

Son portrait physique reconstitué, les chercheurs ont surnommé « Lola » cette petite aïeule nomade des débuts du Néolithique danois, dont aucun ossement n'est parvenu jusqu'à nous ; cela aurait été inimaginable il y a encore quelques années.

Les progrès de la génétique fournissent aux spécialistes un large éventail d'informations. Lors des analyses, ils ont aussi extrait des fragments de l'ADN de microbes oraux et de plusieurs agents pathogènes humains, tels que celui du *Streptococcus pneumoniae* (principale cause de la pneumonie) ou celui du virus Epstein-Barr (généralement inoffensif, mais qui est responsable de la mononucléose infectieuse). Ces découvertes devraient permettre de mieux comprendre l'évolution des pathogènes au fil du temps.

Patrick LE-CADRE

Source : Jensen T.Z.T, Niemann J., Iversen K.H. et al. - « A 5700 year-old human genome and oral microbiome from chewed birch pitch ». Nature Communications 10, 5520 (2019).

-O-O-O-O-O-O-O-

DÉCOUVERTE D'UNE TOMBE PRINCIPALE DE L'ÂGE DU FER DANS LE CENTRE DE L'ITALIE

La préparation d'un terrain pour la construction d'un complexe sportif à Corinaldo, dans la province d'Ancône, en Italie, a permis la mise au jour d'une remarquable tombe de l'Âge du Fer.

Une détection aérienne préalable avait repéré un enclos circulaire de 30 mètres de diamètre, ce qui avait naturellement attiré l'attention. Au sol, grâce à des relevés géophysiques, les archéologues ont constaté la présence d'objets métalliques enfouis, qui, lors de la fouille, se sont révélés être un abondant et riche mobilier funéraire, contenu dans une fosse de 3,20 m de long par 2,80 m de large.

Parmi les vestiges, se remarquent plus particulièrement une situle en bronze, un casque en bronze, des éléments de roues d'un char, des armes, de la vaisselle en bronze, des céramiques... enterrés en même temps que le défunt. De celui-ci, plus de trace ; le squelette, probablement placé primitivement sous un petit tertre, a disparu, emporté par les labours qui ont arasé le site.

Néanmoins, la qualité du mobilier permet de déduire que la tombe pourrait être celle d'un personnage de statut élevé, sans doute un guerrier de l'aristocratie picentine du VII^e siècle avant J.C.

Les Picentins, peuple italique, ont vécu sur la côte adriatique, du IX^e au III^e s. avant notre ère. Alliés de Rome, ils semblent avoir eu une activité mercenaire importante.

Patrick LE-CADRE

Source : Publié en ligne par Cambridge University Press : 22 janvier 2020.

GÉNÉTIQUE & PRÉHISTOIRE

Mai 2020, PNAS : « **Des anciens génomes en France dévoilent 7000 ans de son histoire démographique** » :

Samantha BRUNEL (French National Centre for Scientific Research - Paris) et ses collègues viennent de publier un papier intitulé « *Ancient genomes from present-day France unveil 7,000 years of its demographic history* » : <https://www.pnas.org/content/117/23/12791>

L'équipe a réalisé des analyses ADN sur des restes provenant de 54 sites archéologiques de 3 régions de France, analysé le génome mitochondrial de 223 individus, les haplogroupes du chromosome Y de 62 hommes et séquencé le génome de 58 individus, datés entre le Mésolithique et l'Âge du Fer.

Les résultats indiquent que :

- . « *L'ascendance Magdalénienne a survécu en dehors de la péninsule Ibérique durant le Mésolithique.* »
- . « *Les populations Mésolithiques et Néolithiques diffèrent dans leur pigmentation. Les premiers ont une peau plus sombre et les yeux bleus. A l'inverse, les seconds ont une peau claire et les yeux foncés. Tous les Néolithiques Français sont intolérants au lactose.* ».
- . « *L'arrivée de l'ascendance des fermiers du Néolithique est nettement visible en France à la fois dans les marqueurs uniparentaux et dans les génomes.* »
- . « *Les individus de l'Âge du Bronze de cette étude montrent de nouveaux haplogroupes mitochondriaux à faible fréquence, qui suggèrent également un flux de gènes venu de l'Est.* »
- . « *L'Âge du Fer n'est pas associé à un nouveau flux de gènes venu de l'Est, et semble correspondre en France à une diffusion culturelle et non pas démique* » (migration des agriculteurs).

Lien vers l'article : <http://secher.bernard.free.fr/blog/index.php?post/2020/01/21/Des-anciens-g%C3%A9noms-en-France-%C3%A9v%C3%A8lent-5000-ans-de-son-histoire-d%C3%A9mographique>

-O-O-O-O-O-O-O-



Septembre 2020, article site web « The Conversation » de Eva-Maria GEIGL : « **Qui a habité en France ces 9 000 dernières années ?** » :

Un autre article sur les travaux précédents, lien :

<https://theconversation.com/qui-a-habite-en-france-ces-9-000-dernieres-annees-139769>

-0-0-0-0-0-0-0-0-

Juin 2020, Université de Bordeaux : « **Métissages Biologiques entre migrants Néolithiques et Chasseurs-Cueilleurs locaux en Europe de l'Ouest** » :

Une équipe franco-allemande publie les premières données paléogénomiques documentant les processus de métissage entre premiers fermiers néolithiques arrivant dans l'ouest de l'Europe et chasseurs-cueilleurs locaux.

Cette étude propose des études génomiques issues de 101 vestiges humains provenant de 12 sites archéologiques, répartis en France et en Allemagne, et datés du Mésolithique au Néolithique.

« *Les résultats publiés démontrent un métissage plus important entre agro-pasteurs et chasseurs-cueilleurs sur le territoire français, inédit à l'échelle du continent. En effet, la composante génétique héritée des chasseurs-cueilleurs mesurée chez les premiers fermiers néolithiques du territoire français s'avère nettement plus importante chez les individus du sud de la France (31% en moyenne) que chez les groupes néolithiques d'Europe centrale (3%) ou de la Péninsule ibérique (13%)* » :

<https://lascarb.xlabex.u-bordeaux.fr/Ressources/Publications/Metissages-biologiques-entre-migrants-neolithiques-et-chasseurs-cueilleurs-locaux-en-Europe-de-l-Ouest-Science-Advances-juin-2020-i7627.html>

DANS LA PRESSE

Dans le Golan syrien, des gravures retrouvées sur un dolmen vieux de plus de 4000 ans

Un exemple extrêmement rare d'art rupestre mégalithique a récemment été découvert dans la région du Golan syrien, occupé par Israël : des gravures sur un dolmen, dans une chambre funéraire en pierre vieille de 4 200 ans. On distingue six animaux à cornes de tailles différentes gravés dans la roche. Elles donnent un nouvel aperçu de la présence d'une mystérieuse société ayant prospéré il y a des milliers d'années, estiment des archéologues israéliens.

Liens vers les articles :

<https://fr.timesofisrael.com/des-gravures-danimaux-vieilles-de-4-200-ans-trouvees-dans-une-tombe-au-golan/>

https://www.francetvinfo.fr/culture/patrimoine/archeologie/dans-le-golan-syrien-des-gravures-retrouvees-sur-des-dolmens-vieux-de-plus-de-4000-ans_4050753.html

<https://www.geo.fr/histoire/dans-le-golan-des-gravures-danimaux-vieilles-de-plus-de-4-00-ans-retrouvees-sur-un-dolmen-201321>

-0-0-0-0-0-0-0-0-

« *L'insolent menhir au cœur de la raffinerie de Donges* ».

Dans le Ouest-France édition Loire-Atlantique du Vendredi 18 Septembre 2020 : un article de Thierry HAMEAU, avec la participation de Donatien BONAMY sur le menhir de « La Vacherie » qui est enserré dans les tuyauteries de la raffinerie de Donges.

. Liens vers les articles des anciens feuillets SNP sur ce sujet :

http://www.snp44.fr/wp-content/uploads/2020/02/1982-5_Feuillets-SNP-n%C2%B0225.pdf

http://www.snp44.fr/wp-content/uploads/2020/02/1982-6_Feuillets-SNP-n%C2%B0226.pdf

http://www.snp44.fr/wp-content/uploads/2020/02/1982-10_Feuillets-SNP-n%C2%B0227.pdf





http://www.snp44.fr/wp-content/uploads/2020/02/1982-12_Feuillets-SNP-n%C2%B0229.pdf

- . Cartes postales anciennes : <https://www.snp44.fr/cartes-postales-44>
- . Dessins et descriptif des fouilles effectuées par P. de LISLE en 1879 : <https://www.snp44.fr/dessins-44>
- . Lien vers un site web avec une rare photo des restes du dolmen qui se situe au bord de la voie ferrée près de la gare de Donges, hors de l'enceinte de la raffinerie (pour le moment...) :

<http://patrimoine-de-france.com/loire-atlantique/donges/menhir-dit-de-la-vacherie-1.php>

LECTURE

Nouvelle Parution :

« LES MOISSONS DU CIEL – 30 années d'archéologie aérienne au-dessus du Massif armoricain »

par Maurice Gautier, Philippe Guibon et Gilles Leroux.

Presses Universitaires de Rennes, octobre 2019 (prix : 39 €)

Les premiers agriculteurs ont modifié le paysage, entre autres actions, en créant des enceintes fossoyées et en construisant des tumulus ; leurs successeurs ont marqué leur présence par des nécropoles, des enclos plus ou moins vastes, des habitats, des sanctuaires, des chemins, des mottes... Comme toute œuvre humaine, ces vestiges se sont érodés au fil des siècles, arasés ou comblés par les travaux agricoles, les boisements ou les phénomènes naturels. Ils se sont peu à peu évanouis pour devenir invisibles à l'œil de l'observateur au sol.

Mais, vues d'avion, les choses sont différentes. Des phénomènes hydrographiques et des anomalies phytographiques peuvent apparaître lors de survols en basse altitude, à des moments propices. Les années de sécheresse sont particulièrement favorables à la prospection aérienne ; certaines cultures (céréales, plantes fourragères...) se prêtent plus facilement à la « lecture » du sous-sol grâce à des modifications de coloration ou des différences de croissance et de maturation des végétaux, qui dévoilent l'existence de structures enfouies.

Le Massif armoricain paraissait peu prometteur aux prospections aériennes du fait de la nature des sols et de son caractère bocager. Pourtant, des survols répétés, dans des conditions optimales, ont porté leurs fruits, permettant à de passionnés « butineurs du ciel » de révéler plusieurs milliers d'entités archéologiques inédites, de toutes époques. Certaines, menacées par des projets d'aménagement, ont fait l'objet de fouilles qui ont permis d'en préciser la nature et de les dater.

Le livre « Les Moissons du ciel », riche de plus de 400 clichés en couleurs, de grande qualité, sélectionnés parmi une ample moisson iconographique, constitue un riche inventaire documentaire et un précieux outil pour découvrir un patrimoine insoupçonné caché sous nos champs et nos prairies.

On aimera posséder ce bel ouvrage dans sa bibliothèque. Je ne peux donc que vous en conseiller l'achat.

Patrick LE-CADRE

Gérant des feuillets : Didier POINTEAU

ISSN 11451173

Contact : pointeaudidier@gmail.com